

**Data for Children  
Collaborative**  
WITH UNICEF

**Cote d'Ivoire**

# **JEUNES CONSULTANTS**

Étude de cas INSPIRE



Supported by



THE UNIVERSITY  
of EDINBURGH

unicef  
for every child

The Scottish  
Government



En 2020, le Data Collaborative for Children (DCC) de l'UNICEF a généreusement financé le End Violence Lab pour coordonner une série d'études régionales de revues systématiques sur les stratégies INSPIRE pour mettre fin à la violence à l'encontre des enfants intitulées : *Accélérer ce qui fonctionne pour mettre fin à la violence envers les enfants : Une étude multi-pays*. Dans le cadre du processus post-subvention, le DCC a demandé au End Violence Lab de lire et de réagir à son manuel d'engagement des jeunes. Il posait une question provocante : Comment allez-vous impliquer les jeunes de manière significative ?

## **Nous avons été INSPIRÉS!**

En réponse, le EV Lab a proposé une série d'activités centrées sur les jeunes pour compléter le projet d'études, soutenant ainsi une tendance croissante à mettre en place des initiatives de recherche constructives *avec les enfants* et les jeunes. En particulier, les revues systématiques sont trop souvent réalisées avec peu ou pas de contributions des personnes concernées pour s'assurer que les résultats ont un sens. Nous avons abordé ce problème en travaillant avec une équipe mixte de jeunes du Brésil, de Chine, de Côte d'Ivoire<sup>1</sup>, de Colombie et d'Ouganda. Nous avons donc lancé le programme Jeunes consultants (JC) (*Young People Advisors, YPA en anglais*), une approche co-construite pour discuter de la prévention de la violence, pour cartographier nos progrès sur un sujet aussi complexe et pour générer des études de cas avec des jeunes des cinq pays.

---

<sup>1</sup> Une jeune ivoirienne de l'équipe a interrompu sa participation à ce programme en raison de sa scolarisation hors de la Côte d'Ivoire.



## ARTICLE ÉTUDIÉ

Karimli, L., Rost, L. et Ismayilova, L. (2017). Intégrer le renforcement économique et le soutien familial pour réduire les risques de santé liés au travail chez les enfants des ménages pauvres :Burkina Faso. *Journal of Adolescent Health*, <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2017.07.007>.

## AUTEUR JC

### **DROH ANGE DÉSIRÉ, AGE 20**

Jeune Leader, à l'ONG de défense des droits de l'enfant, Droitd'Enfant en Côte d'Ivoire.

Contributions également fournies par le End Violence Lab et par **Louis Olié, PhD (cand)**, Bordeaux Sciences Economiques, Université de Bordeaux.



# INTRODUCTION ET CONTEXTE

Les dernières estimations mondiales indiquent que le nombre d'enfants travailleurs a atteint 160 millions dans le monde. En 2020, on estime qu'un enfant sur dix dans le monde est contraint de travailler. Une publication conjointe de l'UNICEF et de l'OIT sur le travail des enfants a averti que les progrès mondiaux pour mettre fin au travail des enfants ont stagné pour la première fois en 20 ans<sup>2</sup>. En Afrique, le nombre d'enfants qui travaillent est élevé : plus de 59 millions d'enfants sont impliqués dans des travaux dangereux. En Afrique subsaharienne, la croissance démographique, l'extrême pauvreté et l'insuffisance des mesures sociales et de protection des enfants ont conduit 16,6 millions d'enfants supplémentaires à travailler au cours des quatre dernières années<sup>3</sup>.

En Afrique de l'Ouest, les taux de travail des enfants sont très élevés. Le Burkina Faso, site de cette initiative INSPIRE, a la plus forte proportion d'enfants considérés comme des enfants travailleurs<sup>4</sup>. Le travail des enfants est directement lié à la pauvreté. Les conditions de vie difficiles des ménages au Burkina Faso ont été bien documentées. Une enquête de 2010 de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), montre que près de 44% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Dix ans plus tard, peu de choses se sont améliorées puisque, près de 40% de la population vivent sous le seuil de pauvreté national. Il existe également d'énormes disparités géographiques de la pauvreté. Dans la région du Nord, 70% des habitants vivent dans la pauvreté, un record national, contre moins de 10% dans la capitale, Ouagadougou<sup>5</sup>.

---

<sup>2</sup> UNICEF et OIT (2021) [Le travail des enfants : Estimations mondiales 2020, tendances et voie à suivre](#).

<sup>3</sup> UNICEF et OIT (2021) [Le travail des enfants : Estimations mondiales 2020, tendances et voie à suivre](#).

<sup>4</sup> UNICEF (2016) La [situation des enfants dans le monde 2016 Tableaux statistiques](#).

<sup>5</sup> BANQUE MONDIALE (2021) La Banque mondiale au Burkina Faso : [Burkina Faso Vue d'ensemble](#).



Nombre de ces conditions peuvent conduire à une pression accrue pour que les enfants aident aux tâches ménagères ou contribuent aux revenus du foyer. Au Burkina Faso, les enfants sont employés ou forcés à travailler dans certaines des pires formes de travail des enfants, notamment l'agriculture et l'exploitation sexuelle commerciale, parfois par le biais de la traite des êtres humains. Les enfants effectuent également des tâches dangereuses dans la récolte du coton, le Burkina Faso étant le premier producteur de coton en Afrique.



# MÉTHODES

L'intervention s'est déroulée dans trois provinces de la région nord (Yatenga, Zondoma et Passoré) et a été mise en œuvre par une organisation à but non lucratif appelée Trickle Up.<sup>6</sup> Il s'agissait du premier essai contrôlé randomisé de ce type au niveau du village au Burkina Faso. L'étude comportait trois « bras » : 1) une aide monétaire pour les mères et aux femmes s'occupant d'enfants ; 2) une aide monétaire combiné à un accompagnement familial abordant les questions de protection de l'enfance liées au travail des enfants et au mariage précoce ; et 3) un groupe témoin pour la comparaison. L'étude s'est également intéressée aux différentes formes de travail dangereux et aux problèmes de santé des enfants.

L'intervention s'est appuyée sur une démarche de microfinance qui est un programme « progressif » et qui se fonde sur des travaux réalisés à l'origine au Bangladesh<sup>7</sup>. Premièrement, les femmes forment un petit groupe d'épargne. Deuxièmement, ces femmes reçoivent une formation à la planification des moyens de subsistance et à la gestion des ménages. Troisièmement, ces femmes reçoivent une aide en espèces. Quatrièmement, ces femmes reçoivent un encadrement assuré par des travailleurs de terrain qualifiés. Dans cette étude, les participants comprenaient des femmes et des enfants—dans chaque ménage, une femme s'occupant des enfants et un enfant âgé de 10 à 15 ans étaient inscrits à l'étude. Au total, 360 ménages ont participé.

---

<sup>6</sup> Karimli, L. ; Rost L. ; Ismayilova, L. Intégrer le renforcement économique et le soutien familial pour réduire les risques de santé liés au travail chez les enfants des ménages pauvres : Burkina Faso ; 2017.

<sup>7</sup> Hashemi S.M. ; Umaira W. *New pathways for the poorest : Le modèle de graduation du BRAC*. BRAC Development Institute, Centre for Social Protection (CSP), Royaume-Uni, 2011.



Comme indiqué, dans le premier volet de l'étude, les femmes n'ont reçu qu'une aide monétaire. Dans le second volet de l'étude, les familles ont reçu cette même aide monétaire, et tous les membres du ménage (y compris les pères) ont également bénéficié de séances mensuelles de coaching familial portant sur les dangers du travail des enfants, les risques de pertes des enfants et les problèmes de mariage précoce et forcé. Le ministère de l'Action sociale du Burkina Faso a contribué à l'élaboration du programme d'accompagnement, qui a été mis en œuvre par une organisation communautaire locale. Le troisième volet de l'étude était le groupe de contrôle—ou le groupe où les participants n'ont reçu aucune intervention à ce moment-là—qui a servi de comparaison. Ce groupe témoin bénéficié du même programme à la fin de l'étude en 2017.

De nombreuses mesures différentes ont été développées pour tester un changement dans l'exposition des enfants aux risques pendant l'intervention. Une série de mesures portait sur l'exposition des enfants aux dangers et aux abus ; une autre série examinait les nombreux types de travail des enfants (tels que le travail au sein de la famille ou tout travail contre rémunération ; la collecte d'eau ou de bois ; la cuisine et le nettoyage ; et les soins aux personnes âgées et aux malades). Une troisième série de mesures portait sur les effets négatifs du travail des enfants sur la santé, tels que les blessures, les plaies ouvertes, les luxations, les foulures, les problèmes d'estomac, les fièvres et/ou la fatigue.



# RÉSULTATS

Les résultats de l'étude montrent que l'aide monétaire et la combinaison de cette aide et de l'accompagnement au niveau familial peuvent réduire l'exposition des enfants au travail dangereux ; ces résultats sont similaires à ceux d'autres études. Après 24 mois de participation au programme Trickle Up, les enfants étaient à la fois beaucoup moins susceptibles d'avoir utilisé des machines ou des équipements lourds pouvant entraîner des blessures graves (30 % de moins que les enfants du groupe de contrôle) et beaucoup moins susceptibles d'avoir connu des conditions de travail dangereuses ou des abus lors de la collecte du bois (30 % de moins que les enfants du groupe de contrôle). L'un des nouveaux résultats les plus importants de cette étude est qu'associer l'aide monétaire et le coaching familial—en discutant des attentes et des normes culturelles, et des risques liés au travail des enfants ainsi que des questions qui se rapportent à la protection de l'enfance—a un effet positif encore plus important. Les familles bénéficiant à la fois de l'aide monétaire et de l'accompagnement ont montré une baisse significative de l'expérience du travail des enfants, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison.



# RÉFLEXIONS ET RECOMMANDATIONS

Les réflexions et recommandations qui suivent sont le fruit de réflexions personnelles—en tant que jeune homme qui a grandi dans une banlieue modeste d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. Conscient que les conditions en Côte d'Ivoire ne sont pas les mêmes que celles du Burkina Faso, les deux pays néanmoins partagent de nombreux problèmes, similaires à ceux des autres pays d'Afrique de l'Ouest en général.

Dans l'ensemble, l'étude montre que l'autonomisation économique peut être un moyen efficace d'aider les familles à protéger les enfants des dangers du travail des enfants. À mon avis, cette étude montre aussi clairement comment les femmes qui participent à des séances de coaching peuvent être habilitées à renforcer les capacités de leur entourage sur des questions de protection de l'enfance telles que l'éducation des enfants, le travail des enfants, la violence contre les enfants et les conséquences de la séparation des enfants de leur famille.

Les aides monétaires données aux ménages protègent clairement les enfants, mais pas dans tous les cas. Dans de nombreux ménages, les enfants peuvent rester en danger parce que l'argent donné aux mères ou aux personnes en charge ne signifie pas automatiquement que toute la famille en bénéficie. Souvent, l'argent est insuffisant, en particulier dans les familles comptant de nombreux enfants. Les enfants sont toujours en danger car même si cela renforce la position économique des femmes et que l'accompagnement fournit des informations utiles aux membres de la famille, cela n'empêche pas nécessairement les enfants d'être exposés à des risques en effectuant des tâches, y compris même dans les petites tâches comme le balayage ou la vaisselle.



Vivant dans un quartier précaire, je sais ce qui se passe dans certaines familles lorsque les programmes sont structurés de manière à fournir plus de soutien aux enfants les plus jeunes et moins de soutien aux enfants plus âgés. À mon avis, cet effort pour un seul quartier pendant 24 mois ne peut pas réduire la violence.

Pour être efficace et relever les conditions de la pauvreté, je voudrais faire plusieurs suggestions.

**Les moteurs du travail des enfants** : Il est important d'examiner les causes du travail des enfants. L'un des problèmes est le manque d'infrastructures éducatives—les écoles sont trop souvent à des kilomètres des maisons des enfants. Les enfants qui grandissent dans des familles en situation d'extrême pauvreté peuvent choisir de rester à la maison et de travailler.

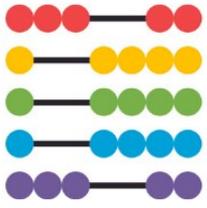
L'amélioration de l'accès des enfants à l'éducation est essentielle pour mettre fin au travail des enfants. En outre, ou comme alternative à la création de plus d'écoles pour les enfants, les pays peuvent investir dans des centres de formation professionnelle pour les jeunes où les enfants peuvent acquérir en toute sécurité des compétences qui les préparent à l'insertion professionnelle—renforçant ainsi leurs compétences et assurant des conditions plus sûres pour les enfants lorsqu'ils deviennent de jeunes adultes.

**Étendre l'étude géographiquement** : Les interventions économiques doivent être généralisées. Dans un premier temps, cette étude devrait être reproduites dans les zones urbaines. En tant que jeune de Yopougon, une banlieue d'Abidjan, je vois tous les jours des enfants qui participent à des travaux urbains tels que le tri de la ferraille ou travaillent en tant que mécaniciens. Tous ces enfants sont jeunes—entre 7 et 15 ans—et tous travaillent



sans protection et sont exposés à des blessures. Les enfants des zones rurales migrent vers les zones urbaines pour trouver des emplois plus rentables—c'est probablement le cas au Burkina Faso également.

**Construire des messages de prévention** : Étant donné que les bailleurs de fonds et les gouvernements ne sont pas susceptibles de créer des solutions à la pauvreté à l'échelle d'un pays par le biais des transferts d'argent en espèces, nous devons réfléchir plus activement à la manière de changer les normes sociales concernant l'acceptabilité du travail des enfants. Les groupes d'action citoyenne comme ceux soutenus par Trickle Up au Burkina Faso peuvent jouer un rôle important. Une approche de sensibilisation par paliers, quartier par quartier, région par région, pourrait être très efficace. Aborder différents thèmes tels que la violence et la manière dont elle interagit avec d'autres problèmes de protection de l'enfance est manifestement important et peut aider les parents à prendre conscience des risques que court leur enfant en effectuant certaines tâches difficiles. La plupart des parents ont à cœur la réussite de leur enfant dans la vie.



**Data for Children  
Collaborative**  
WITH UNICEF



# Cote d'Ivoire

# JEUNES CONSULTANTS

Étude de cas INSPIRE

## CONTACTEZ:



@dataforchildren



Data for Children Collaborative



Hello@dataforchildren.ed.ac.uk

Supported by



THE UNIVERSITY  
of EDINBURGH



